

CONVERGENCIA. MOUVEMENT LACANIEN POUR LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE.

COLLOQUE PARIS 2025- "MALAISE, CASTRATION, ALTÉRITÉ"

Malaise, castration, altérité... un pari sur le sujet.

L'écriture suivante est le produit du travail effectué par un groupe de membres de l'école, qui ont accepté de se réunir autour de cette tâche après l'appel ouvert présenté par le comité exécutif et le cartel d'extension.

Nous partons d'une invitation au débat que nous lisons dans l'argumentaire dans lequel se tient ce colloque.

Qu'appelle-t-on aujourd'hui "castration", qu'appelle-t-on "altérité" et quelles en sont les incidences sur le malaise de notre époque?

Nous ajoutons, quelle place a le sujet dans ce "nouveau monde" qui nous est présenté?

Les trois signifiants qui sont découpés dans le titre de ce colloque – "Malaise, castration, altérité" - serviront de guide tout au long du développement pour tenter de répondre à la question de quelle place occupent le sujet et ses invariants.

Nous convenons que les analystes, et la psychanalyse, ne doivent pas être ignorants de la "subjectivité" de l'époque dans laquelle ils développent leur pratique, mais il est important de ne pas se perdre dans la demande présentée par l'époque, la rapidité et l'efficacité de l'élimination du symptôme, mais il conviendrait d'orienter la question autour du discours de la psychanalyse, et de ses invariants.

Nous ne pouvons pas nier à quel point les progrès scientifiques, technologiques et sociaux ont eu un impact sur nous tous, dans nos vies et dans nos relations...mais la clinique nous montre qu'il y a quelque chose de structurel qui reste inchangé.

Certaines présentations cliniques nous interpellent, nous sortent de la zone de confort, nous font réfléchir.

Guidés par la politique de l'psychanalyse, qui est la politique du symptôme, nous avançons dans ces questions.

Comment le malaise se présente-t-il en ces temps?

Qu'arrive-t-il à la pulsion? Qu'arrive-t-il au corps? Comment se présente la jouissance? Quel est son rapport avec le lien social?

Le malaise et la jouissance font partie de l'existence humaine, ce sont des affaires du corps. Parler c'est jouir. La jouissance ne peut pas être apprivoisé, ce n'est pas quelque chose qui peut être éliminé; il ne peut pas non plus être négligé. Cela fait partie de la vie et de la culture. Freud conceptualise avec la pulsion de mort comment la répétition signifiante traumatise et engendre la jouissance. Par le fait de parler, nous habitons un monde où la jouissance s'éveille à la vie.

La psychanalyse tente de produire une écriture de cette jouissance; d'autres discours cherchent à le dominer, à le standardiser; marchandiser les corps et les jouissances; cataloguer la souffrance subjective avec des étiquettes ou des nomenclatures.

Quelles jouissances y a-t-il à l'ère numérique? Sommes-nous confrontés à une réorganisation pulsionnelle? En principe, il faut considérer que le sujet n'a rien à voir avec l'individu, avec la nature indivise que proposent d'autres discours.

S'orienter par le discours de la psychanalyse implique le sujet dans sa détermination inconsciente, dans son rapport à la jouissance, dans sa tentative de réalisation dans le fantôme. Cela n'a rien à voir avec l'individu de la science, ce n'est pas "Un"; le sujet s'éloigne constamment de l'arc du "Un". Il n'est pas possible de faire un manuel de diagnostic du sujet.

Les invariants structurels qui soutiennent notre pratique sont ceux qui nous guident et réduisent le risque de nous égarer.

Phallus, castration, Nom du Père, Complexe d'Œdipe... refoulement, déni, forclusion-, permettent de rester dans une pratique qui rend possible l'introduction du sujet dans le champ du désir.

Dans la clinique, ce cadre singulier du sujet est à déchiffrer, c'est pourquoi nous demandons, c'est pourquoi nous enquêtons, nous ne donnons pas de "conseils". C'est une condition nécessaire de déployer la parole et l'écoute de cette singularité du symptôme en direction de la guérison.

Comment la castration, ou son rejet, se joue-t-elle en chacun de nous? Quels effets cela a-t-il sur le lien social?

L'opération de transmission du signifiant du Nom du père est toujours infructueuse, par structure, mais comment voyons-nous cette faille apparaître au cas par cas? Quelles sont les chances que ce signifiant soit inscrit dans la

structure? C'est quelque chose que nous devons étudier dans l'unicité de chaque sujet.

L'inscription de la castration dans la structure, effet du fonctionnement de la fonction paternelle, rend possible l'altérité; "...elle nous permet de nous rencontrer comme pairs, dans le respect de l'imparité la plus radicale"¹

Ce passage de le malaise à l'altérité n'est pas sans castration. L'autre est radicalement différent, et cela se joue dans le lien social permettant des liens meilleur ou pires.

Pendant le temps de faire ce travail, nous sommes tombés sur une phrase: "La castration doit être tolérée".

Ce signifiant "tolérer" nous interpelle, renvoie à d'autres signifiants, une chaîne s'assemble: Tolérer, supporter, support, structure. De "tolérer", on passe à supporter (ou au support). Lacan définit la clinique psychanalytique comme le réel en tant qu'il est impossible à supporter.

"Tolérer" pourrait être considéré comme un acte conscient, "porter avec patience"; le "support", au lieu de cela, nous le considérons comme un fait de structure, un soutien de la structure. La tolérance deviendra en plus, en tout cas, dans le travail d'une analyse.

La structure du langage est le support; la base discursive qui supporte un réel qui, en tant que dimension du dire, implique la chose la plus unique sur le sujet: son désir. Le désir est le contrepoint du Principe de Plaisir; soutenir le désir implique un renoncement à la jouissance. Là, nous trouvons un autre invariant.

Du malaise au support, du support à la tolérance, de la tolérance à l'altérité.

Nous nous demandons: Pourquoi nous réunissons-nous à la Convergencia? Pourquoi ce mouvement est-il nécessaire pour nous?

Est-ce une rencontre avec l'altérité? Est-ce aussi le "soutien" d'un travail? La Convergencia est-elle le support du discours de la psychanalyse, et en même temps est-elle soutenue par lui?

Pendant la pandémie, nous avons utilisé d'autres supports pour continuer à nous retrouver, c'étaient des supports technologiques typiques de notre époque, mais sans le désir de chacun, sans le support de dispositifs de travail, sans transferts de travail, il n'y a pas de mouvement.

La Convergencia n'est pas un regroupement d'institutions, ce n'est pas une supra-institution, elle ne repose pas sur une structure pyramidale, elle

¹Référence à l'acte fondateur de la Escuela Freud Lacan de La Plata.

repose sur le désir de chacun autour de la psychanalyse; et les différents dispositifs que nous nous donnons pour mener à bien le travail.

Convergencia est un mouvement dont l'orientation est le Discours de la Psychanalyse; parier sur le désir et l'altérité, sur la rencontre avec ce qui est semblable, ce qui est proche et ce qui est différent. Un pari àcauser-aérer-ledésir, avec de nouvelles formes créatives. L'altérité se jouedans une écoute respectueuse du cadre de l'autre, qui est unautre; liés aux transferts de travaux qui sont établis dans ces liens. Il est nécessaire de continuer à recréer du désir autour de la psychanalyse, car c'est un discours nécessaire.

ESCUELA FREUD LACAN DE LA PLATA

Sandra Alderete

Cristina Borda

Claudio Gómez

María José Iglesias

Virginia Nucciarone

Anabella Otaviani

Leticia Scottini

Claudia Luján